Joël Pralong – Sylvie Nigg

Touche pas à mon corps

L'aimer de tout son cœur

ÉDITIONS
CABÉDITA
2020

Introduction

L'Église aurait-elle vraiment des problèmes avec le corps et la sexualité? Seulement l'Église ou bien... tout le monde? Le corps est la géographie du Moi profond, de notre propre personnalité, miroir de l'âme où se lisent autant nos émotions, nos sentiments et nos passions que nos désirs les plus profonds d'aimer et d'être aimés de tout notre cœur et de tout notre corps. Car en effet, le corps est le lieu de toutes les manifestations: de la tendresse et de l'amour, mais aussi de la haine et de la domination, jusque dans le bouillonnement de la sexualité. Il arrive que le corps soit déconnecté de l'esprit, débranché de la personne qu'il est censé manifester. Ce corps relégué au rang de marchandise, d'objet de jouissance et de séduction: corps-publicité, corps abusé, vendu, exploité, corps kleenex érotisé, pris, rejeté, amputé de sa personne ou, au contraire, corps spiritualisé, «cyber-spiritualisé» où l'esprit s'échappe de la matière pour fuir dans le virtuel, décollé d'une réalité trop pesante.

Le corps reste un continent à reconquérir, à réunir à l'esprit. Comme les océans le sont à la terre. La «théologie du corps» de saint Jean-Paul II en sera le chemin, le fil conducteur vers une unité possible, entre l'âme et la matière. En revenant à la Source de la personne, corps et âme, vers Celui qui en est le Créateur, Dieu! C'est en lui que l'harmonie est retrouvée. Alors le corps-personne se redessine à l'image de la Trinité Père, Fils et Esprit saint. Il retrouve son ADN divin, car nous sommes programmés pour aimer! Dieu a créé le corps pour manifester l'amour dans le don des personnes, jusque dans l'union des corps, «en une seule chair».

Ce livre se divise en 45 thèmes émaillés de dessins, grâce au talent de Sylvie Nigg, afin de le rendre accessible au plus grand nombre, ados, jeunes et adultes. Les 29 premiers tableaux suivent la pensée de Jean-Paul II, pour redonner au corps ses lettres de noblesse, tandis que les 16 suivants, consacrés au corps blessé,

à la personne divisée en elle-même, s'inspirent de la pensée du pape François, avec le souci pastoral qu'aucune personne ne soit laissée pour compte.

Ce livre relève d'un défi, celui de dire en peu de mots, de manière synthétique et ramassée, l'essentiel de la pensée de ces deux papes. Puisse-t-il donner envie d'aller plus loin…

L'auteur a largement puisé son inspiration dans les écrits de Jean-Paul II et de François (via Yves Semen, divers articles et revues, dans *Amoris laetitia*, etc.) ainsi que dans son livre *Apprivoiser son corps,* EDB, novembre 2019. Pour le reste, il a laissé courir sa plume, puisant ses ressources dans son cœur et ses expériences pastorales de plus de trente ans.

Le culte du corps, nouvelle religion...

Le corps, les apparences, l'aspect physique, les vêtements griffés, un corps musclé dans les temples du fitness, le sport à outrance, les régimes amaigrissants inhumains pour rester svelte, les pommades «anti-âge», voire la chirurgie esthétique, promesse d'une jeunesse éternelle illusoire... Qui évacue l'âme, l'intimité, l'amour, la personne... *Mais dans ce culte du corps, qui suis-je? Qui es-tu?*

Un corps gadget, de plaisir, objet de séduction, de manipulation, d'érotisme, donné et repris, échangé comme deux morceaux de viande, jeté comme un kleenex, qui engendre de nouveaux comportements sexuels...

Un corps-instrument, un corps-marchandise...

Des corps trafiqués, exploités, abîmés dans l'alcool, la drogue... Un corps exalté ou méprisé, c'est selon...

Le corps, devenu caricature de la personne, pour être accepté, adulé, manipulé, d'après des critères de beauté bien précis: jeune, svelte, beau, sportif, etc. Pour le platonisme, le corps est la prison de l'âme de laquelle elle se libère par la venue de la mort. Dans la pensée orientale le corps n'est qu'une enveloppe, un habit interchangeable que l'on dépose de réincarnation en réincarnation, sans savoir qui l'on est véritablement...

Mais voilà que, paradoxalement, est apparue une nouvelle spiritualité, la «cyber-spiritualité»! Qui anesthésie le corps et désincarne l'âme. Une grande partie de nos contemporains s'évade du corps, dans le rêve, le phantasme, le virtuel, les paradis artificiels, absorbé, dévoré par leurs petits écrans. Des corps aveugles, sourds et muets, apparemment sans vie, déconnectés du réel, jusqu'à oublier de manger, de dormir, de communiquer avec le monde. Étrange paradoxe entre le culte du corps et sa fuite dans la cyber-spiritualité...

Mais que devient ce corps débranché de la personne, de son Moi profond? Qui suis-je réellement dans ce corps autant adulé que méprisé? Derrière cette vitrine décorée de paillettes d'or? Cet écran de fumée?

N'assistons-nous pas à cette nouvelle spiritualité complètement détachée du corps? Et au-dedans, le Moi, la personne réduite à de la matière, souffre... esseulée!

En vrai, t'es qui ?
met Diaugr
?
la côte
t'suis pigeon
Pj
Ivre Sacré Paon
Nikel
Nikel
Sylvie Niss

Tu es ton corps, ton corps, c'est toi!

«Une mère ne peut oublier l'instant où, pour la première fois, son petit enfant a dit: Maman. Une voix enfin répondait à la sienne. Après tant de sourires, où silencieusement déjà s'épanchait la lumière de l'esprit, cet appel soudain jaillissait comme l'explosion de l'âme: le dedans venait au jour. Elle ne cessera plus d'écouter cette révélation. Elle voudra connaître ce cœur qu'elle s'applique à former. Elle n'aura pourtant jamais fini de le découvrir: son secret est à lui...» (Maurice Zundel)

Et voici ce petit corps fragile qui embrase la matière d'une lumière qui vient du dedans. Comme la braise, l'union entre le feu et le bois.

Mon corps n'est pas un objet, il est quelqu'un, il est moi-même, la personne que je suis, la seule et unique, parmi des milliards d'autres. Moi vivant, relié aux autres, ouvert au monde. Le corps protège mon intimité, mon secret, tout en le dévoilant...

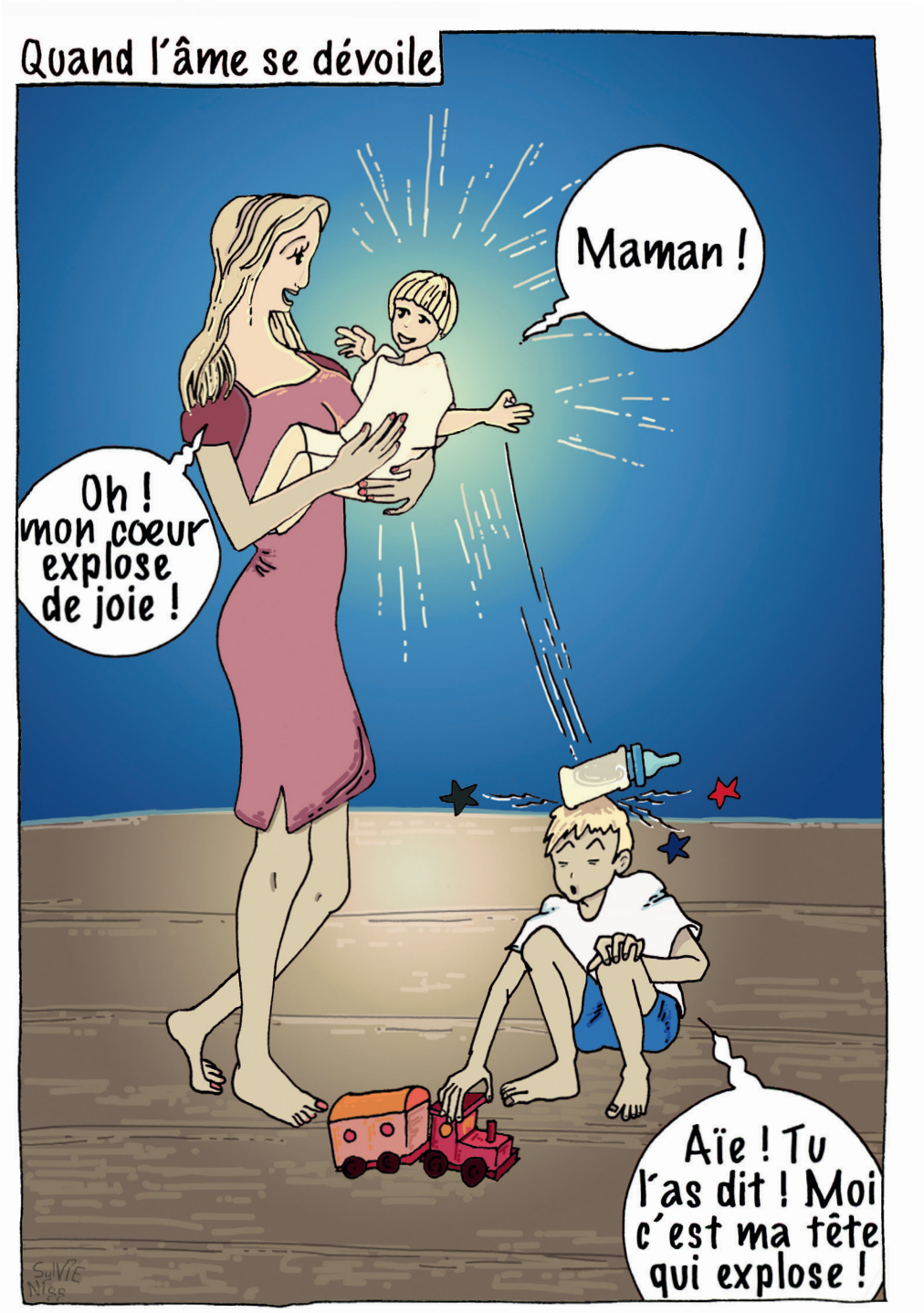
Mon corps est un livre ouvert qui raconte l'histoire de ma vie intérieure: tristesse, joie, amour, peur, repli, souffrance... où s'inscrivent mes rêves et mes désirs, mes victoires et mes défaites.

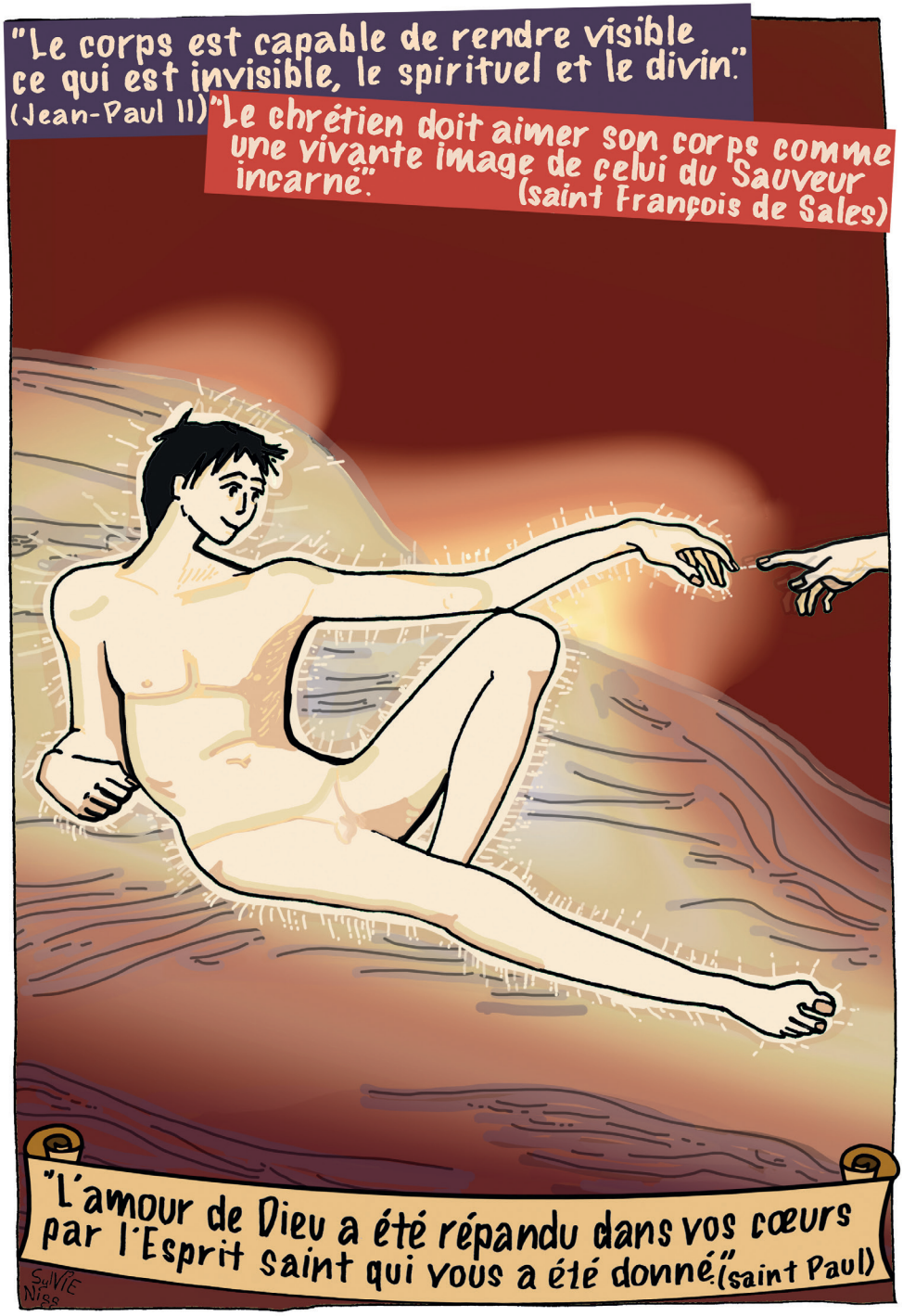
Le corps diffuse la lumière intérieure, ce qu'il y a de plus humain, de plus spirituel, d'unique: ton sourire, le ton de ta voix, ce regard particulier qui est tien, ces yeux, miroir de tes émotions, de tes sentiments, des élans et des désirs les plus profonds de ton cœur. Le baiser, l'étreinte, jusqu'au don des corps qui scelle la communion des cœurs.

«Tes yeux ne sont pas seulement de jolis yeux bleus. Ils sont surtout un regard qui me dit: je t'aime. Ton corps me dit plus que la beauté de tes traits. Il me dit la fraîcheur de ton âme et l'élan de ton cœur» (Denis Sonet).

Et tes mains, les traits de ton visage, carte de ton identité profonde, de l'être unique que tu es, de ta manière de te poser au monde.

Corps et âme sont indissociables. Ce qui touche mon corps marque aussi mon âme. Ce qui blesse mon âme, le corps en pâtit, il se recroqueville. Ce qui salit mon corps, ma sexualité, empoisonne, lamine mon âme...


Quand l'âme se dévoile
Maman !
Oh ! mon coeur explose de joie !
Aïe ! Tu l'as dit ! Moi c'est ma tête qui explose !
SylVIE NISS


"Le corps est capable de rendre visible ce qui est invisible, le spirituel et le divin."
(Jean-Paul II)
"Le chrétien doit aimer son corps comme une vivante image de celui du Sauveur incarné."
(saint François de Sales)
"L'amour de Dieu a été répandu dans vos cœurs par l'Esprit saint qui vous a été donné."
(saint Paul)
SUVIE
NISS

Ton corps est le Temple de l'Esprit saint

Dans le Nouveau Testament, le corps acquiert ses lettres de noblesse inscrites dans «le Verbe fait chair». En prenant chair de notre chair fragile et limitée, le Verbe l'illumine de sa présence, la faisant briller de la lumière même de Dieu!

Ainsi le corps se fait lumière. Il devient beauté dans la rencontre avec la Beauté divine qui l'habite. Il manifeste vraiment quelqu'un, notre vrai visage au contact de celui du Christ.

«Qui regarde vers lui resplendira sans ombre ni trouble au visage» (Ps 33).

«Aussi, en entrant dans le monde, le Christ dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Alors, j'ai dit: Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté» (Héb 10, 6-7).

Saint Paul proclame que «le corps est pour le Seigneur et le Seigneur pour le corps» (1 Co 6,13).

Et si le Seigneur est pour le corps, c'est affirmer que le Seigneur a pris un corps comme le nôtre pour se donner à nous, et pour nous enseigner à vivre notre corps comme un don d'amour, celui de notre personne. Pour saint Paul, le «corps» n'est pas séparé de l'âme, il désigne la personne dans son intégralité corps-esprit-affectivité-sexualité.

Et encore: «Vos corps sont les membres du Christ. (...) Ne savez-vous pas que votre corps est le Temple de l'Esprit saint qui est en vous, et qui vous vient de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas?» Le corps, donc la personne, engage le Seigneur dans les actes qu'il pose et ce, jusque dans l'union sexuelle: «Glorifiez Dieu dans votre corps!» Il est donc légitime de dire que l'union sexuelle, en tant que don réciproque des personnes, inaugure une manière nouvelle de glorifier Dieu. La Bible élimine toute suspicion jetée sur le corps et... la sexualité! (cf. 1 Co 6,15-20)

«L'être humain est corps et, de par le corps, il est également homme et femme» (Jean-Paul II).

Tu es une personne qui s'accomplit dans l'amour

Ton corps révèle la personne que tu es comme un diamant qui scintille de tous ses feux.

On ne peut couper le corps entre matière et esprit. La personne peut dire: «Je suis mon corps», et non: «J'ai un corps.»

La personne est communication et relation, elle est élan vers l'autre. Elle s'accomplit dans la communion avec l'autre.

Ce n'est qu'en présence d'un autre amour, un «Tu» qui la sollicite, qu'elle devient un «Je».

Je ne peux devenir Moi qu'en présence d'un autre amour qui m'attire vers lui et me sort de mon ego, de ma coquille.

Être, c'est aimer. Sans l'amour reçu et donné, je n'existe pas.

Aimer, c'est prendre soin de ce qu'il y a de plus fragile dans l'autre: sa capacité de donner de l'amour. Car l'amour est vulnérable. Une seule parole peut tuer la personne ou, au contraire, l'augmenter. La personne a besoin d'être protégée.

Elle est don et engagement envers l'autre. Plus elle se donne et reçoit, plus elle existe.

On ne peut forcer quelqu'un à aimer. La personne possède une clé redoutable, sa liberté! Elle échappe ainsi à toutes formes d'asservissement, à tout système religieux, politique, économique, idéologique. On ne peut la contraindre à entrer dans un système de valeurs sans son consentement.

L'échange des corps comme des objets de plaisir abîme la personne.

Attention de «traiter toujours autrui comme une fin et jamais seulement comme un moyen» (Emmanuel Kant).

La personne, marquée par la main du Créateur, est élan vers Dieu.

«Tu nous as fait pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi!» (Saint Augustin)

Détachée de Dieu, la personne ne sait plus qui elle est, ce pour quoi elle est faite. Alors elle cherche désespérément son bonheur...

La personne est sacrée, elle est un don de Dieu...
Papy, tu me tiens, hein ?
La personne a besoin d'être protégée, du sein maternel jusqu'à son dernier souffle...
Ça c'est t'ès zuste !
SYLVIE NISSE

Le corps, une zone interdite?

Passions, pulsions, émotions, libido... Quel tourment! La personne est souvent tiraillée entre les revendications des plaisirs charnels et les élans de son âme, entre la peur d'abîmer l'autre et son désir de l'aimer et d'être aimée. Avec ces attraits pulsionnels d'une sexualité qui nous fait perdre la tête et peut nous plonger dans les pires abîmes...

Alors le corps fait peur. Parfois on le combat comme un ennemi à abattre, parfois on l'exalte, on le prostitue. Mais encore et toujours la personne en ressort laminée, le Moi est évacué.

La «théologie du corps» voudrait nous faire sortir de cette zone de turbulence en replaçant le corps dans le plan de Dieu. Dieu dit, autant de l'esprit que du corps avec sa sexualité, que «cela était très bon» (Gn 1,31).

C'est le «péché des origines» qui a introduit une contradiction entre la chair et l'esprit, une dualité, une méfiance, un soupçon. Une faille s'est ouverte, qui ne peut être comblée que par le Verbe fait chair. C'est lui qui vient reprendre le corps, le réparer... et l'unifier à l'esprit.

Alors, au contact du Verbe, «le corps est le chemin de Dieu vers nous et notre chemin vers Dieu» (Adolphe Gesché).

«C'est dans son corps que l'on vit, que l'on prie, que l'on aime et que l'on se donne» (Pierre Debergé).

Toutes les parties du corps sont dignes d'être aimées: pulsions, sentiments, sexe, peau... car elles viennent du Créateur.

«L'union sexuelle est le langage de l'amour par lequel les époux se donnent l'un à l'autre pour bâtir la communion des personnes» (Jean-Paul II).

Les rapports conjugaux sont élevés au niveau de l'amour où les époux deviennent don l'un pour l'autre.

attrait sexuel
instinct
Pulsion
libido
passion
Zone grise danger !
Même pas peur !
Alors apprivoise-nous !
THEOLOGIE DU CORPS
SuVIE Niss
Pulsions, émotions, attrait sexuel... Tu dois les connaître, les éclairer, les apprivoiser et les intégrer à ta personnalité. Comme forces positives.

Table par thèmes

INTRODUCTION 4

LE CULTE DU CORPS, NOUVELLE RELIGION... 6
TU ES TON CORPS, TON CORPS, C'EST TOI! 8
TON CORPS EST LE TEMPLE DE L'ESPRIT SAINT 11
TU ES UNE PERSONNE QUI S'ACCOMPLIT DANS L'AMOUR 12
LE CORPS, UNE ZONE INTERDITE? 14
«AU COMMENCEMENT», IL N'Y AVAIT QUE L'AMOUR... 17
HOMME ET FEMME, IL LES CRÉA 18
L'AMOUR ÉROS 20
L'AMOUR PHILIA 23
L'AMOUR AGAPÈ 24
LA SOLITUDE DE L'HUMAIN 26
DIEU, LA RÉPONSE AU CRI DE L'HUMAIN 29
LA NAISSANCE DU MASCULIN ET DU FÉMININ 30
ÉMERVEILLEMENT ET RECONNAISSANCE 32
LA SEXUALITÉ ENTRAÎNÉE DANS LE TOURBILLON DE L'AMOUR 35
LES ÉTAPES DU DÉSIR: D'ÉROS À PHILIA 36
LES ÉTAPES DU DÉSIR: D'ÉROS À AGAPÈ 38
VÉRITÉ DU LANGAGE DE L'AMOUR 41
AMOUR ET FÉCONDITÉ 42
UNE FAUSSE NOTE DANS LA SYMPHONIE DE L'AMOUR 44
DES CORPS DÉNUDÉS, LIVRÉS À LA CONVOITISE 47
LA HONTE, LA PEUR, LA CULPABILITÉ 48
VOLONTÉ DE DOMINATION DE L'UN SUR L'AUTRE 50

LE VERBE DE DIEU FAIT CHAIR, AU SECOURS DU CORPS 53
LE SACREMENT DE MARIAGE 54
DE NOUVELLES RELATIONS PÉNÉTRÉES D'AMOUR DIVIN 56
DONNER SON CORPS, UN GESTE EUCHARISTIQUE 59
LE CÉLIBAT CONSACRÉ... 60
LE PRÊTRE, L'AMI DU CHRIST-ÉPOUX 62
LE PAPE FRANÇOIS EMBOÎTE LE PAS À JEAN-PAUL II 65
LE SOUCI DE N'EN PERDRE AUCUN 66
LES QUATRE CLÉS DE FRANÇOIS POUR ACCOMPAGNER 68
LES ABUS: DES CORPS DÉTROUSSÉS DE LEUR PERSONNE 71
LUTTER CONTRE TOUTES LES FORMES DE CLÉRICALISME... 72
LA PORNOGRAPHIE, LIT D'UNE SEXUALITÉ CORROMPUE 74
RECONNECTER SON CORPS À SON ESPRIT 77
LA THÉORIE DU GENRE: DES CORPS ÉVACUÉS 78
LE PAPE FRANÇOIS ET LA THÉORIE DU GENRE 80
ATTIRÉ VERS LE SEMBLABLE: LA RÉALITÉ HOMOSEXUELLE 83
ACCOMPAGNER LES PARENTS D'UN ENFANT HOMO 84
UN CORPS QUI A MAL À SON ENFANT 86
ACCUEILLIR, AIMER, CHEMINER VERS LA LIBÉRATION 89
L'AIDE AU SUICIDE: LE CORPS LARGUÉ 90
LE SUICIDE ASSISTÉ: UN PROBLÈME DE SOCIÉTÉ? 92
JUSQU'À L'IMPRESSIONNANTE RÉSURRECTION DES CORPS! 95

CONCLUSION 96

TABLE PAR THÈMES 98